

Patrice Flichy

Les jeunes et les technologies de l'information : usage raisonné ou abusif ?

Les jeunes pratiquent intensément les technologies de l'information. Une enquête du CREDOC JUIN 2006 le confirme.

	<i>Adolescents 12/17 ans</i>	<i>Jeunes 18/24ans</i>	<i>Ensemble de la population</i>
Utilisation d'Internet	95%		55%
> 1 fois par semaine	83%		47%
Connexion à domicile	66%		45%
Dans les lieux publics : cybercafés, bibliothèques	20%	36%	13%
Se former	43%		28%
Travail à la maison	66%		36%
Loisirs : peer2peer	43%	49%	32%
Radio	41%		29%
Blogs	37%		17%
Téléchargement logiciels	30%	43%	35%
Photographie : classement, retouche, impression	52%	61%	52%
cmail	63%		79%
MSN	59% *		
Téléchargements sonneries, jeux	37%		13%

* 2003

On peut en conclure qu'il n'y a pas de fracture numérique chez les jeunes. Les pratiques sont relativement homogènes. Dans la population adulte, une autre enquête du credoc 2003 montre que s'il y a une réelle différence entre cadres et employés on ne peut parler de fracture.

	<i>CADRES</i>	<i>EMPLOYES</i>
Usages internet	91%	83%
Jeux vidéos	81%	99%
Recherche d'information	83%	72%
Travail	81%	80%

Un étudiant préparant une thèse sous ma direction cite l'exemple du fils de dix sept ans aidant ses parents à rédiger leur déclaration d'impôts en ligne. Lors d'une discussion le fils finit par dire : vous vous plaignez car vous trouvez que je passe trop de temps sur internet mais comment croyez-vous que j'ai acquis les compétences pour vous aider ? Cette classe d'âge se constitue des compétences par l'usage en se faisant aider par les pairs et les médias. Une acculturation à l'informatique qui

perdurera se constitue ainsi chez les adolescents. Ici, la légitimité de l'institution scolaire et de la culture littéraire est perdue. La culture sociale est exercée par les pairs et non par les parents. Dominique Pasquier nous dit bien que chez les adolescents, pour être soi, il faut être comme les autres.

Un autre exemple donné par un chercheur à propos des adolescents et du téléphone mobile : certains ont plusieurs appareils dans les poches mais n'osent pas les montrer à leurs pairs car ils ne possèdent pas le modèle dernier cri. Nous sommes ici dans un phénomène lié à la mode, dans le monde des copains mais absolument pas dans un projet éducatif et culturel.

Les technologies se sont bien adaptées à la culture adolescente et les jeunes sont très inventifs. La visite de certains sites sur skyblog est digne d'intérêt. Les adolescents apprennent seuls la manipulation de logiciels comme photoshop.

Les chat

Internet peut aider l'adolescent à se construire une identité et ainsi à se faire reconnaître du groupe de pairs. Les chat sur MSN permettent de changer momentanément d'identité ou de sexe. C'est facile par exemple de s'y faire passer pour une fille. Dans les blogs ou les chats, le sociologue constate que la mixité, y est plus importante que dans la réalité.

Les jeux vidéos :

Leur chiffre d'affaire est égal à celui du cinéma. C'est un secteur économique très dynamique et certains comme les « sims » ciblent un public féminin même si une inégalité entre les sexes s'y joue plus que dans les autres technologies. Les jeux en réseau ne s'arrêtent jamais et les adolescents y passent beaucoup de temps. Des dispositifs comme « Second life » proposent un univers virtuel où se construit un monde social. Un Serious Game, comme Food Force explique la faim dans le monde aux ados. Il y a dans les jeux vidéos une formation au regard, il faut tel un contrôleur aérien gérer plusieurs objets sur un écran. Des addictions adolescentes aux jeux vidéos existent mais ce n'est pas un phénomène très massif. Ce sont des situations temporaires, souvent liées à des crises qui perdurent rarement. Parents et éducateurs doivent restés attentifs malgré tout.

Musique :

C'est une pratique de distinction. C'est ce qui sépare les groupes les uns des autres. Le P2P y est une pratique dominante mais il est difficile de faire des statistiques. Là aussi, il y a beaucoup d'ingéniosité : des étudiants avaient mis au point un véritable plan de classement pour faire circuler leurs musiques. Notons que les adolescents sont capables de gérer plusieurs tâches simultanément.

Les blogs :

Pratique très répandue qui perdure avec l'âge. Dans un collège étudié, 71 % des élèves de 6^e avaient un blog. Dans cette classe, on montre encore son blog à ses parents mais à partir de la quatrième, il devient confidentiel. Si les filles s'y mettent en scène, les garçons préfèrent y parler de leurs goûts. Les blogs des ados sont destinés à un petit collectif (la bande). Les blogs ont à la fois un rôle d'albums de photos et d'espace d'information. Ils constituent une sorte de mémoire des activités et des passions de leur auteur. L'anonymat n'est pas réel car les pseudos sont toujours connus de la bande. On change souvent de blog car on vieillit. Un blog n'existe que s'il est commenté. « lachez vos coms ! » s'exclame un blogueur. Le commentaire est une reconnaissance, un moyen d'avoir du prestige et peut-être d'obtenir une notoriété : sur skyblog par exemple, il y a un classement national des blogs. Le blog est écrit pour les copains et les adolescents éprouvent des difficultés à comprendre que les autres s'y infiltrent ce qui est paradoxal dans un espace public comme internet. C'est pour cela que les insultes à l'encontre d'enseignants n'y sont pas rares. Mais ils se font aussi du mal entre pairs. Ainsi dans un collège, une fille a fait circuler les photos de son ancienne copine

nue. Le blog, c'est le monde des problèmes d'identité et les pédagogues peuvent se pencher dessus.

Messageries instantanées :

Il y a peu de travaux sociologiques sur le phénomène. Sur My Space vous indiquez votre profil, un réseau de gens qui sont intéressés se constitue alors et peut dialoguer avec vous. Aux USA, 55% des adolescents utilisent ce service. Les groupes Rocks s'y font connaître. C'est un monde à la frontière du privé et de l'amateurisme.

La recherche d'information :

Le succès des moteurs de recherche nous a étonnés. Il y a encore cinq ans les internautes utilisaient un annuaire. On pensait que les moteurs de recherche ne perceraient pas. Google est aujourd'hui le moteur obligé surtout en France où il constitue $\frac{3}{4}$ des parts de marché contre 50% aux USA. La technologie Page Rank qui a fait le succès de Google vient du monde universitaire et des pratiques de citations entre chercheurs. Google devient l'outil de base, beaucoup de gens n'utilisent même plus de favoris. Dans l'enseignement supérieur, Google Scholar le supplante. La bibliothèque numérique pose la question de l'accès en full text.

Pour la formation des élèves, il faut retenir que les étudiants doivent en entrant à l'université se servir des fonctions avancées de Google et demander le format pdf quand il recherche de documents. Les Cdi doivent surveiller que les élèves ont acquis ces compétences. Les savoirs ne changent pas de nature en changeant de support mais les modes d'accès sont différents.

Compte rendu réalisé par A. Malrieu et publié avec l'autorisation de Monsieur Flichy